



Chapitre 3 : Amande et vanille

Par firestorm61

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 3.

Amande et Vanille.

C'est le pas vif de colère qu'Anna sortie de l'ascenseur, traversant le parking opulent du dernier sous-sol... Elle avait attendu toute la soirée, s'était apprêté, et s'était très certainement fait un peu trop d'illusion sur le déroulement à venir de la soirée. James abusait de la situation... Elle s'en voulait de ne pas pouvoir lui refuser quoi que ce soit... Si Madame Federica apprenait qu'elle allait révéler des informations confidentielles, Anna allait passer un mauvais quart d'heure... S'approchant de la vieille Pontiac GTO à côté de laquelle son tourmenteur l'attendait, elle tenta de reprendre son air sérieux et professionnel, sans pour autant arriver à se défaire de sa rogne et de son irritation. L'effet escompter n'était pas là, et bien malgré elle, le beau métier la trouvait terriblement craquante...

« -Donc tu ne la quittes jamais: ta tenu de soubrette? Lui lança-t-il, taquin, pour détendre l'atmosphère...

-Monsieur Conway, vous portez bien votre costume de Puma, entama-t-elle d'un air hautain, et bien ceci est mon costume! »

Elle fouilla dans son petit sac à main, en sortit une petite pièce de tissu qu'elle se colla autour des yeux, comme un loup de dentelle blanche, avant de prendre une pose qui se voulait héroïque... L'effet escompter n'était toujours pas là...

« -Je préférerais vraiment y aller seul, tu sais: Sans vouloir te vexer...

-Ce n'est pas négociable: si j'enfreint le règlement autant l'enfreindre complètement! Continua-t-elle en tapotant fièrement sa tablette. A ses mots Anna semblait retrouver une certaine assurance...

-Mais tu te dévergondes! Allez monte! Cède l'adonis au costume vif... Et dit moi tout ce que tu sais sur ce fameux Knight... »

Anna sentait bien que le regard de son troublant compagnon de route voyagé du bitume a ses cuisses, et de ses cuisses au bitume, mais il buvait chacune de ses paroles avec tout autant d'intérêt... Durant le trajet qui les séparait de l'appartement de l'énigmatique Knight, elle lui appris tout ce qu'il y avait dans les dossiers des Justes au sujet de leur éminent membre disparu...

« -Jonathan Knife a fait partie des Justes durant une dizaine d'année. Commença-t-elle en glissant ses doigts le long de l'écran de sa précieuse tablette... Spécialiste des armes blanches, lourdes comme légère, sous son armure de chevalier médiéval, il avait pour identité Knight. Dévoué a la cause, il été de ceux dont les résultats faisait la fierté du groupe...

-Il été dans le groupe bien avant Federica?

-Oui, et il a fait parti de ses soutiens pour son accession au poste de directrice... Ils étaient très proche... A sa disparition, elle a tout fait pour arrondir les angles entre les deux factions...

-Qu'es-ce que tu sais sur sa disparition...?

-Il est présumé mort... Il faut bien savoir que le Baron l'avait en horreur, Knight tapé là où ça faisait mal... En quelques mois, l'année dernière, il a mis a mal un circuit de revente de véhicule volé, et il semblait sur la piste d'un trafic d'armes assez conséquent... Ce qui eu pour effet de ralentir certaines négociations... En quelques semaines, le Baron avait perdu pas loin de 15% de son chiffre annuel...

-Et il l'aurait fait payé... Malgré les règles en place parmi les 20?

-La rumeur voudrait qu'il y a six mois, le Baron ai mandaté Shinobi, son meilleur assassin, pour supprimer Knight... Toujours selon la rumeur, il y aurait eu un combat sur les quais... Shinobi s'en serai sortie... Pas Jonathan...

-Son meilleur assassin? Rien que ça?

-Shinobi a une sacrée réputation vous savez.... Il est muet, donc il n'ébruie aucun secrets, on ne le vois et on ne l'entend qu'au moment de mourir...»

James arrêta son véhicule au pied du modeste immeuble de banlieue indiqué par le GPS... Les deux enquêteurs costumés entrèrent en continuant leur débriefing nocturne. James laissa galamment Anna le précéder dans le hall et les étages, afin de profiter par la même occasion du doux balancement de soie de sa jupette noire...

« -Donc sans corps... reprit il... Impossible de prouver qu'il y a eu violation des lois du groupe, et Federica ne peut rien contre le Baron... »

Elle amplifia la nonchalance de son pas pour profiter de la chaleur du regard de Jim sur ses jambes...

« -C'est tout a fait ça... Mais elle n'est pas dupe pour autant... Elle a même fait annuler toute leurs parties de jambes en l'air depuis quelques mois. » Conclu t'elle d'un ton léger face a la porte de l'appartement...

Le couloir était sombre, éclairé seulement par une petite fenêtre a son extrémité et plutôt court: seulement quatre portes et l'escalier... Quelques bandeaux jaunes a rayures d'un coté a l'autre des montants de la porte: ils étaient au bon endroit. Puma avait repris son sérieux... Après quelques secondes de silence:

« -Pourquoi tenez vous a faire cela...? Tenta timidement la douce...

-Je prend la place de ce type... Je dois savoir ce qui pourrais m'attendre, ce qui lui est arrivé... Je me lance dans un univers plutôt délirant là...

-...Vous n'avez pas idée, Monsieur Conway... »

Sans plus de discussion Puma enfila ses griffes et se dirigea vers le fond du couloir... Paniquée, Anna le vit enjamber par la fenêtre et prendre appui sur la corniche... Il tenta de la rassurer:

« -Je vais ouvrir de l'intérieur, je n'en ai pas pour longtemps, ne t'inquiètes pas... »

Elle serra sa tablette contre sa poitrine et soupira. Seule dans ce sordide corridor vêtu de sa tenu des plus suggestive, la pauvre Anna n'en mené pas large.

Tomber de quelques étages inquiété plus Puma que de chuter de la Tour Lombardia: quitte a chuter, autant ne pas se rater. Heureusement pour lui, la corniche tenait bien, et la brique du mur supportée bien ses griffes. Une courte distance au dessus du vide et il fut vite arrivé aux abords de la fenêtre de la cuisine, qui par chance était entre-ouverte. Louant sa veine, et jetant un regard a sa précieuse GTO en contrebas, le félin s'aventura dans les ombres de l'appartement de Knight. Ses yeux perçant au travers son masque de peinture ne mirent pas longtemps pour s'habituer a l'obscurité. La cuisine était sobre, les chaises bien rangé sous la table. Pas même de vaisselles sales. Il se hâta. Le bruit des verrous puis le sourire de Jim apaisa Anna, il était de nouveau avec elle...

« -Je vous en pris, l'invitant a voix basse, soyez la bienvenue. »

Tenant d'une main de le rebord de sa jupe et de l'autre son petit serre-tête, la jeune femme traversa délicatement les scellés jaunes, et, d'un regard canaille, s'enferma avec son flirt... Et, complice:

« -Que cherchons nous exactement James?

-Je ne sais pas trop... Un truc louche... C'est drôle je n'imaginai pas Knight dans un endroit



comme celui-ci... »

La décoration était impersonnelle et l'ambiance général un peu triste. Le duo se reparti le petit appartement, discutant aux travers les pièces, Anna repris comme si elle avait oublié des éléments d'une histoire:

« -Il vivait ici depuis un peu plus d'un an... Après son divorce d'avec Circus... Un peu a contre cœur, j'imagine...

-Knight était marié avec une des Crapules? S'étonna Puma depuis la salle de bain, inspectant l'armoire a pharmacie, la brosse a dent neuve, les tubes encore fermés...

-Oui, ils l'ont été quelques années, mais la situation ne devait pas être facile... »

Eclairé par les lumières de la nuit, seule dans la chambre vide d'un inconnu, Anna ne savais pas vraiment quels éléments pourraient être utiles... Quels indices? Quels détails? Les quelques vêtements bien rangé dans l'armoire? Le lit au carré?

Un bruit sourd déchira la quiétude du moment, on venait d'enfoncer la porte d'entré.

Le couple d'aventurier nocturne se précipita, et, dans l'embrasure de la porte grande ouverture au montant explosé, se tenait une silhouette massive et sombre... Un long manteau terreux couvrant deux revolvers brillants, un bandana sale autour du cou, un ceinturon étincelant, une mâchoire carrée sous un vieux chapeau en cuir, le regard narquois et le sourire carnassier... Et d'une voix calme et rauque:

« -Putain, un Apache...

-... Putain... Merde... Un cow-boy... »

James était abasourdi... Les choses devenait de plus en plus absurde... Le rustre se donna un consistance a la vue de la jolie complice accompagnant « l'Apache », et lui lança un «M'dame» charmeur d'un mouvement de chapeau. Anna inquiète, qui connaissait très bien ses fiches, su immédiatement a qui elle avait affaire:

« -Ce n'est pas « un » cow-boy, c'est Cow-boy! L'un des bras droits du Baron!

-Exact, ma belle, confirma le bourrin d'un grand sourire fière. Et je peux savoir ce que vous faites ici les tourtereaux? Y a rien a voir ici. Y a plus personne ici!

-Et on peut savoir ce qu'une Crapules fait ici a cette heure de la nuit? Défia Puma, aux aguets...

-J'vent de voir un rigolo en couleur flashy entrer par la fenêtre de l'apart' que je surveille a 1h du mat'... Tu devrais être plus discret, le bleu...

-Comme exploser a coup d'épaule une porte ouverte tu veux dire? Et me précipiter pour confirmer que le Baron surveille l'appartement du type qu'il aurait fait tuer? Et le fameux Shinobi? Il est de l'autre côté de la rue, a garder la bière et les chips?»

La brute s'interdit, et resta ballot, il bomba le torse:

« -Ouais... Repris t'il d'un air bravache. Vous trouverez rien, il y a plus rien a trouver... Donc, toi t'es le nouveau, mais elle? J'ai pas souvenir d'avoir vu de fiche pour « Super-Bonniche »? Sans vous offenser m'dame, ajouta-t-il envers Anna... D'ailleurs, ma belle, si un soir tu t'sens seul, on pourrais...

-Elle ne fait pas partie des Justes, coupa James, elle n'a pas de « fiche », elle ne joue pas... Tu l'oublis...

-Ho? S'amusa le balourd... Chasse gardé, hein? Vous êtes des rigolos... Rien a foutre... Je vous laisse... Vous trouverez rien... Puis repartant vers le couloirs: Je sais même pas ce que je fout là... »

De nouveau seuls, Puma referma la porte. Sa frêle complice, appuyé d'une main sur la commode du salon se remettait de ses vives émotions. S'approchant doucement derrière elle, cherchant les mots pouvant adoucir de nouveau l'ambiance, il caressa tendrement les hanches de la nymphe délicate. A son contact elle se redressa, recula lentement d'un pas, s'adossant a lui, et effleura du revers de la main son précieux champion. Depuis un mois où il était entré dans sa vie, il avait fait fondre sa zone de confort. Depuis un mois où il était entré dans sa vie, il avait comme brouillé ses repères. Depuis le jour où il était entré dans sa vie... Au contact de ses doigts légers sur sa nuque, Anna se mis légèrement sur la pointe de pied, pour mieux lover sa croupe sous l'abdomen viril du félin. Elle sentais le désir de Jim croitre dans ses plis de soie a mesure que les caresses de ce derniers cheminées sur ses reins. Sa poitrine se gonfla d'excitation, et d'un tendre mouvement de hanche, elle chuchota d'une voix tremblante:

« -Prenez moi, James... Ici... »

La douce s'inclina doucement en avant, plaquant ses fesses contre le Spandex tendu... Et repris d'une voix douce:

« -Prenez moi ici: Sodomisez moi, Mr Conway... »

Le fauve poussa doucement en avant l'ardente servante, la coucha fermement sur la commode, et leva la dentelle de ses jupons dégageant un agréable parfum sucrée et poudré, d'amande et de vanille. Au sommet de ses bas-résilles, la lumière de la nuit donné aux rondeurs de son fessier des nuances d'argents, uniquement traversées a la vertical d'un fin bandeau brodé de noire. Il retira ses gants, et, glissant ses doigts entre les cuisses chaudes de la douce abandonnée, Jim sentait l'humidité de ses envies au travers la lingerie:

« -C'est ça que tu veux? »

Fiévreuse, Anna chercha à agripper les bords du meuble, et saisi par inadvertance un petit objet long et doré: un coupe papier à dorure. Son sang ne fit qu'un tour, et le tendant, à son bel étalon:

« -Arrachez-moi le string, Monsieur Conway, et prenez moi les fesses... »

D'un doigt il dégagait la ficelle pour y glisser la lame, Anna frémit sous la tension du tissu, et d'un mouvement impatient, James coupa le sous-vêtement. Après avoir à son tour libéré son vigoureux membre trop à l'étroit, il le blotti dans le vallon de l'arrière train pour s'y entretenir d'un lent mouvement lent de va et vient, et, d'une main agile, sortie de la poche secrète de son costume sa fine boîte métallique. Il enfila sa protection de latex, et fit couler un fin filet brillant de lubrifiant entre les rondeurs, et, d'un geste maîtrisé du pouce en vernis l'orifice de la belle soumise. Anna, brûlante, ne tenant plus, était couché sur son bras, la main plongée entre les cuisses, s'ouvrant de deux doigts la vulve, s'enfonçant le majeur dans un mouvement circulaire de bas en haut, du plus profond jusqu'à son clitoris. Contenant ses ardeurs, James lui pénétra l'anus du bout du gland et sortie.

« -Allez y James... Gémi-t-elle, d'une voix presque animal... Allez y... »

Il s'enfonça un peu plus, la senti défaillir et se retira à nouveau...

« -Non, non... Allez y James... Prenez moi... »

Et doucement, fermement, il engouffra son puissant phallus ambré de toute sa longueur. Les amants eurent tout deux un cri animal qui s'étouffa avec les premiers va et vient. Le sexe comme pris dans l'étau chaud et agréable des opalines rondeurs de sa lascive compagne, Puma sentait sa ardeur s'emballer. Ils étaient l'un à l'autre. Anna avait le souffle coupé, son corps élané emporté à chaque coup de rein, à chaque claquement des corps. De plus en plus fort. De plus en plus fougueux. Puis, elle se senti jouir sous ses doigts, vint ensuite la vague dans le creux des reins, comme si tout son corps était en train de hurler silencieusement de plaisir. Et d'un mouvement puissant du bassin, la prenant à la poitrine, son vigoureux partenaire la redressa contre son torse musclé, glissant sa main jusqu'à l'entre cuisse se mêlant aux masturbations de la douce, et intensifia la houle de ses hanches. Anna à bout de souffle, n'avait plus de force dans les jambes. Elle le voulait dans chaque partie de son corps, elle lui pris donc l'autre main et se mis à lui mordiller et lui sucer lentement l'index. Ils n'étaient plus qu'un seul corps fiévreux. Enflammé. C'est alors qu'elle le senti, derrière, comme exploser, comme trembler de plaisir, resserrant l'étreinte. Elle le senti défaillir, ce puissant champion, pour elle.

Ils restèrent enlacé un moment, là, dans les ombres de l'appartement d'un inconnu...

James pensa avoir enfin les mots pouvant détendre de nouveau l'ambiance...

« -Tu penses pouvoir marcher? »



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés